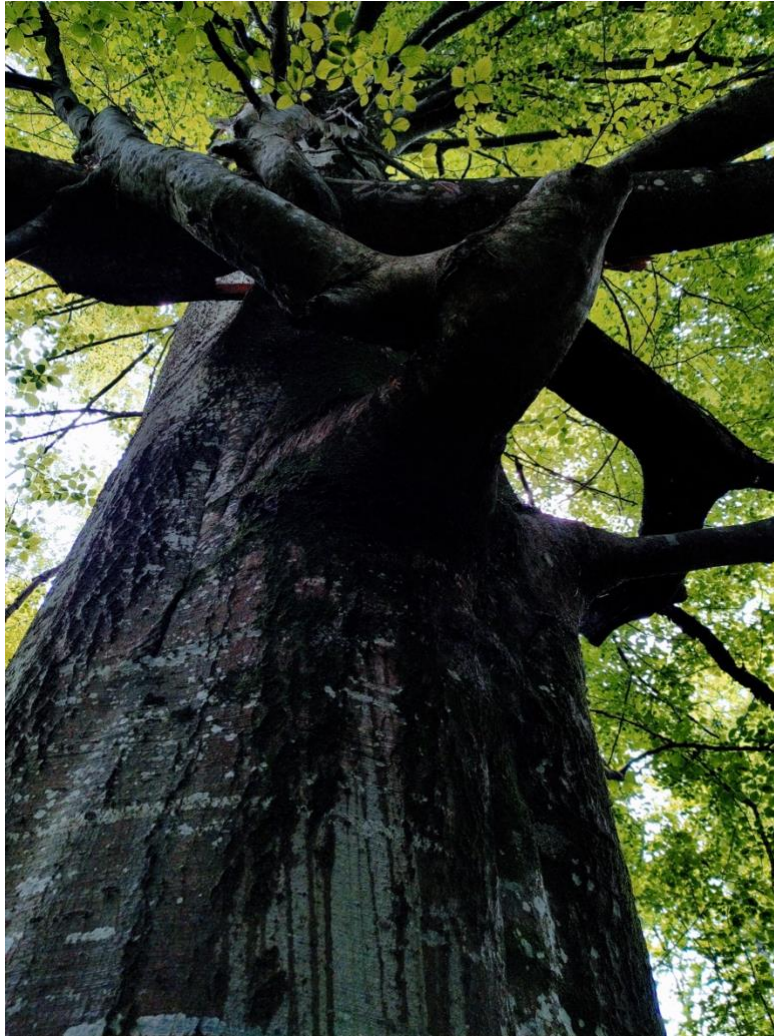


POURQUOI , LECHAT?



Dossier artistique
Camille Cau

Diptyque

VIVANTES / Rando/Spectacle

COUPE RASE / Pièce plateau

VIVANTES

Création juin 2024

Une pièce rando/spectacle => in situ

Tout public



COUPE RASE

Création novembre 2025

Une pièce plateau

Tout public

Un diptyque

Deux approches, deux sensibilités

Deux formes

Une même thématique, deux propositions

Propositions indépendantes mais complémentaires

Une forme pour l'espace public, dans un espace arboré

Une forme pour les plateaux de théâtres

ORIGINE

Avec ma compagnie de danse contemporaine Pourquoi, le chat ? je défends une pratique artistique engagée autour d'une écriture du réel, qui s'élabore grâce à la rencontre des acteurs et des habitants.

Ma recherche artistique se développe autour de thématiques en lien avec le vivant, dans une démarche écologique.



J'essaie constamment de trouver des pratiques esthétiques qui questionnent les sphères sociales et politiques. C'est à cet endroit que je creuse un sillon dans toutes les pratiques que je propose, de la médiation aux créations amateurs et professionnelles ; tous ces axes dans mon travail viennent nourrir un seul et même but, **développer de l'empathie**. Ma démarche s'inscrit dans une relation à l'esthétique, au sens propre du terme « qui a la faculté de sentir ». Pour éveiller les sens des spectateurs et les amener à faire groupe.

Après avoir créé « ImpACT » une pièce autour de la récolte de témoignages d'enfants, sur leur vision du monde actuel en tant que futurs adultes ; j'ai créé cette année une pièce pour des paysans : **PAYSdANSe** en Lauragais, autour de leurs gestes au travail et de leurs problématiques professionnelles, dans le but de les valoriser et de leur donner la parole.

Depuis 2022 j'ai démarré un travail de recherche autour de la thématique des arbres et des forêts. Ces recherches vont alimenter la création de deux pièces professionnelles : VIVANTE (in situ) et COUPE RASE (plateau) ; assorties de nombreuses actions d'éducation artistique contribuant entre autres, au processus de création.

J'organise des sorties en forêts avec des classes, accompagnées d'un garde forestier de manière à relier : réflexion / connaissances et ressenti corporel à travers le mouvement in situ.



J'ai toujours pensé ces deux pièces conjointement, VIVANTES vient nourrir l'écriture de COUPE RASE. Il en va de même pour le spectateur, VIVANTES amène à COUPE RASE ; même si leur programmation peut rester indépendante.

"L'écologie relie.

L'écologie relie les corps à leur interdépendance mutuelle, et à leur relation à l'environnement global (à l'écosystème) ... À la réintégration du temps long et des cycles naturels." Jean Zin

UN DIPTYQUE MODULABLE ET COMPLEMENTAIRE

Deux spectacles pour une même thématique.

L'intérêt de ce double projet est de proposer deux approches très différentes autour de l'importance des arbres dans nos vies.

Les deux pièces sont traitées très différemment, dans l'in situ le sujet est partout, il nous entoure et il sublime la danse. Dans la pièce plateau l'arbre a disparu, tout se construit autour de ce sujet manquant.

Je souhaite grâce à ce double projet, éveiller la curiosité du randonneur/spectateur et lui donner envie d'aller voir la suite de l'histoire, la partie 2, cette fois dans une salle de spectacle.

Je cherche donc à travers ce diptyque à proposer un parcours pour le spectateur, avec d'abord VIVANTES puis COUPE RASE.

Ce qui reste commun à ces deux propositions, c'est d'offrir de l'apaisement, de l'étrange et du déplacement ; s'écarter de sa réalité un instant pour mieux revenir la questionner autrement.

VIVANTES

Création Juin 2024

In situ

Tout public / 2h



VIVANTES est un concept de **rando/spectacle** dans un esprit de contemplation de la nature, mise en valeur par une création artistique.

La forêt est le lieu où se joue, entre autres, l'écologie politique. Je souhaite ré-interroger les relations que nous entretenons avec nos milieux ; penser notre rapport au vivant pour nous penser nous-même.

Dans la continuité de mon travail d'écriture du réel, je m'intéresse à présent à la forêt. Lieu refuge et lieu de tous les possibles, porteur de vie(s), de ressource(s), de protection, d'odeurs, d'espace, d'humidité, d'air... Il s'agit comme souvent, de **toucher à l'intime et au sensible**. Remettre en jeu à travers la danse ce qui est déjà là lorsqu'on se balade en forêt : l'attention, la position du silence, l'observation, la curiosité, l'aventure, oser se perdre peut-être aussi.

À travers des temps de résidences en forêt, j'ai rencontré plusieurs gardes forestiers, investis dans un modèle de pratiques forestières originales et novatrices ; ainsi que d'associations impliquées dans la protection des forêts et de démarches d'agroforesterie.

Une première création – PAYSdANSe (création le 5 février 2023, La Halle aux Grains, Castelnaudary) menée avec des danseurs amateurs-agriculteurs du département de l'Aude, me permet de proposer une présence artistique particulière dans les espaces de ruralité locaux. Les agriculteurs, comme les forestiers, voient leurs métiers évoluer vers un « simple maillon de service » dans une chaîne de valeurs où la mécanisation industrielle impacte leurs conditions de travail et d'organisation ; ce sont des métiers où le conflit de loyauté est quotidien et dans lequel la dépendance à la technologie comme à la nature, représente des enjeux de choix quotidiens. C'est en allant au plus proche de ces questions que j'étire le fil narratif de mes recherches.

VIVANTE invite à remettre au coeur de la réflexion **la nécessité de penser autrement l'emprise humaine** sur les forêts et par extension, de penser et d'accompagner la nature dans sa dynamique de protection des

espèces et de reconstruction du vivant.

Je pose la question aux spectateurs que voyez-vous ? Quel est votre rapport sensible à la forêt ?

Je souhaite à travers ce projet faire vibrer une part sauvage du monde, tout en faisant émerger une part de nous-même, faite d'imaginaires et d'inconscients collectifs, archaïque et vitale. La forêt est trop souvent vue comme une ressource industrielle, où la domination s'exprime avec violence mais elle est aussi un être vivant à accompagner, à comprendre, à connaître, à restaurer. C'est à travers ces notions que je vais écrire la danse avec les interprètes, les matières naîtront d'un processus d'écriture où leur corps feront l'expérience de traversées.

Ma danse se construit à partir de l'espace qui l'entoure. Je cherche continuellement le geste abstrait qui racontera et servira mon propos.

● LA DANSE

Elle sera tout d'abord constituée de tableaux très différents, de corps en mouvement dans un esprit contemporain, avec quelque chose d'un peu **magique et étrange**. Il y aura 5 tableaux qui jalonnent la randonnée. Une danse commune avec les trois interprètes, comme point final de cette expérience. La matière chorégraphique est basée autour de la trace, laissée dans les corps par une activation que j'ai pensée pour cette pièce. Cette trace est directement liée à l'imaginaire de chaque interprète, un imaginaire relié à la traversée d'une forêt. C'est à partir de cet imaginaire et de ces traces, que j'écrirai la partition de chaque interprète pour former une matière commune.

Je souhaite valoriser le rapport au spectateur chaque fois que cela sera possible. Suivant les lieux les modalités seront différentes, mais j'envisage que chacune de nous accompagne la marche à plusieurs moments, de manière à pouvoir échanger ou juste suivre le groupe suivant l'ambiance, pour rester dans **une relation poreuse à la forêt et valoriser le rapport avec les spectateurs**.

Le geste sera lent, continu et puissant, une force tranquille, il puisera sa puissance dans le sol. Surgissant, des gestes viendront déchirer ce temps suspendu de manière totalement inattendue.

Pour écrire et comprendre, l'équipe passe plusieurs nuits et jours en forêt. Penser notre rapport au vivant, pour nous penser nous-même, sera le leitmotiv de l'activation.

La notion d'adaptabilité pour ce genre de projet est primordiale et nous ne quittera pas.

Le vocabulaire qui m'accompagne :

Enracinement / anastomose / horizontalité / équilibre/ pratique/ respiration / autonomie / dépérissement / ré-ensauvagement /déploiement...

— MODALITÉS IN SITU



VIVANTES est une pièce in situ, pensée pour être jouée dans des espaces naturels, de préférence en forêt, sous forme de déambulation/ randonnée.

Dans un milieu empreint de mystère, cette pièce démarre en fin de journée pour se terminer à la nuit tombante (mais elle peut aussi se jouer à toute heure de la journée).

D'une durée totale de deux heures (durée fluctuant suivant les lieux), VIVANTES est construite sous forme de tableaux, qui rythment la randonnée.

Les spectateurs ont la possibilité d'emporter avec eux des chaises pliantes et sont équipés de lampes frontales.

Ce projet s'élabore dans une stratégie culturelle du partout et pour tous.

L'objectif d'une diffusion raisonnée (déplacements, consommation, utilisation de bois pour « la scénographie »...), fera partie des enjeux dans le développement du travail.

● ACTIVATION

Une marche ponctuée d'événements à travers une forêt.

Durant deux heures (durée fluctuant suivant les lieux), les interprètes apparaîtront et disparaîtront au gré des tableaux.

Des corps ensevelis,

Des arbres qui parlent,

Des matières sonores augmentées,

Des interprètes liées à l'écorce d'un arbre, par un ingénieux système, déjouant l'apesanteur,

Des entretiens,

Des personnages évanescents,

Des danses, seules ou à plusieurs,

La forêt sans filtre,

Des étreintes.

Un tableau final réunissant les interprètes à la nuit tombante, pour lequel les spectateurs équipés de lampes frontales, seront invités à faire les choix de ce qu'ils mettent en lumière. A l'image de la forêt, Vivantes est pensée pour pouvoir s'adapter aux lieux (horaires, espace, durée...).

- VIVANTES est conçue pour trois interprètes féminines basées en Occitanie.
- La compagnie est autonome grâce à la présence de son technicien.
- En tournée, il y aura quatre personnes.

- Prévoir une journée de repérage du parcours de déambulation, sur la même saison que la période de diffusion.
- Cette pièce s'adresse à un tout public et accueille une jauge de 80 personnes. VIVANTES sera créée en juin 2024.

COUPE RASE

Création novembre 2025

Pièce Plateau / 50mn

Les trois interprètes de VIVANTES restent les mêmes pour COUPE RASE.
Après cette immersion in situ, elles se retrouvent sur un plateau de théâtre, où elles vont tenter de faire forêt !

Les interprètes ensauvagées poussent dans une seule et même mystérieuse direction, elles observent et agissent avec leur environnement, à travers leur éveil au monde végétal, ces femmes indépendantes, espèce en mutation, questionnent les notions d'enracinement, de pourriture et de renaissance.

● IMMERSION

La salle passe au noir doucement. Le public est entouré de sons, il est dans une forêt où il commence à pleuvoir. On entend distinctement les gouttes tomber sur les feuilles des arbres, puis on arrive à percevoir l'humidité se déverser sur le sol, un orage au loin. Cette pluie va finir par se calmer, il ne restera que le vent, du vent dans les feuilles. On aurait presque froid, une odeur de mousse humide flotte dans l'atmosphère. A travers cette introduction où le spectateur reste dans le noir, il y a l'affirmation d'un temps long et d'une immersion.

Un plateau nu, pendrillons noir à l'allemande.

Les trois interprètes à peine perceptibles sont déjà à l'œuvre, on les discerne par le bruit sur leur peau, par leur souffle, elles se parlent mais on n'en distingue pas le sens. Leurs gestes sont très précis comme répétés inlassablement, ces gestes les relient entre elles. Nous assistons à un rituel visiblement.

Au fond du plateau une tenture représentant une forêt très fournie, très verte, et un long chemin en son centre qui finit par se perdre dans la brume. Cette tenture on la découvre petit à petit, par bribes. Elle offre un contraste par son aspect figé et irréel.

● MODALITÉ D'ECRITURE

La pièce chorégraphique plateau, COUPE RASE, trouve son essence dans VIVANTES. COUPE RASE s'élabore à partir de l'expérience que nous aura offert ce travail en forêt, pour venir nourrir la recherche de cette création plateau, l'équipe reste la même.

Le sujet c'est l'arbre, en tant qu'objet intemporel, synonyme de force et de constance. Mais il a disparu ! Cette disparition me permet de mettre l'accent sur le vide et le désir de retrouver ce que nous avons perdu. Mais accepter que les arbres ne soient pas éternels, et que le paysage n'est pas immuable. Penser que la forêt évolue, en même temps que les espèces s'adaptent. L'état de fragilité des arbres aujourd'hui n'est-il pas le reflet de nos propres conditions de vie ? Ce qui est sûr c'est que ces femmes se sont préparées et font pleinement partie de leur écosystème.

COUPE RASE offrira autant de moment de douceur et de contemplation, que de fugacité et d'énergie. C'est une pièce contrastée.

● THEMATIQUES

La forêt est au carrefour de nombreuses thématiques.

La forêt n'est-elle pas comparable à la condition féminine en référence au patriarcat et au besoin de dominer et d'exploiter.

Les défenseurs de l'éco féminisme tentent de montrer la relation entre le capitalisme (censé prendre racine dans les idéaux patriarcaux) et les abus fait à la nature. Ses adeptes croient que cette relation favorise l'oppression des femmes et d'autres objets non humains considérés comme féminins (comme la nature).

« Nous, les femmes, nous nous rassemblons parce que la vie est au bord du gouffre et que cela nous est intolérable. Nous voulons savoir quelle colère, quelle peur il y a en ces hommes qui ne puissent se satisfaire que de destruction, quelle froideur et quelle ambition les animent » : tels sont les mots publiés par des militantes antinucléaires lors d'une action menée devant le Pentagone à Washington, le 17 novembre 1980. Quarante-trois ans plus tard, les choses n'ont pas vraiment changé. La destruction des écosystèmes se poursuit et les femmes demeurent les premières victimes des conséquences du réchauffement climatique.

● DRAMATURGIE

L'esprit de la forêt, un plateau vide, trois femmes.

C'est une recherche autour des sensations créées par les corps, la lumière et le son, qui font raisonner cette forêt disparue. Elle s'inscrit dans la veine de mes précédentes pièces plateaux. L'esprit de la forêt nourrit l'aspect plastique et immersif recherché.

Une petite tribu de femmes loin de tout, fortes de leurs connaissances et de leurs expériences, en quête d'une renaissance.

Les bases du récit de COUPE RASE, sont fondées sur une fiction, sûrement post apocalyptique, que l'on pourrait qualifier d'écofiction. Une autre façon de parler de la fragilité du monde vivant, par le biais de nouveaux imaginaires, afin d'alerter et de partager, tout en proposant une expérience artistique.

Cette trame dramaturgique, sous-tend les axes de travail pour l'équipe artistique.

Pouvoir échanger sur les personnages et ce qu'ils traversent, m'apporte beaucoup dans l'écriture corporelle. J'envisage le travail au plateau un peu comme un cinéaste ; le rapport à l'image et l'esthétique sont centraux ; et je colle le récit sur le corps de l'interprète pour écrire la matière, ainsi **tout en restant abstraite, la matière corporelle doit faire sens.**

Je cherche la parole à travers corps dansant.

Au sol, une matière épaisse (peut-être un tapis de cheveux, cf : Camille Routelous), ainsi il n'y aura aucune perception de son venant venant du sol, cette « moquette » nous permet de créer des volumes sur le plateau

et de dissimuler des éléments scénographiques qui apparaîtrons au fur et à mesure. Tantôt grotte, tantôt couverture/linceul, tantôt protection, cette matière au sol aura son importance durant toute la pièce.



● ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

COUPE RASE, comme VIVANTES est construite en tableaux. Le trio ne sortira jamais de scène.

La pièce démarre sur une naissance, ces trois femmes en un seul corps d'où jailli une lumière. Créer une forme hybride d'un seul et même élément.

Les autres tableaux seront construits autour de la mort d'une des femmes, du linceul, de la célébration, de l'humus, la transformation et la renaissance ; ou comment faire forêt.

La tenture va impliquer un dispositif dans l'écriture des déplacements, qui vont sans cesse revenir à ce chemin en fond de scène, comme leitmotiv. Il existera aussi des **leitmotivs dans la gestuelle**, comme une aptitude à la répétition.

Dans mon travail c'est la thématique qui détermine la matière corporelle, cette matière sera enrichie par l'expérience de VIVANTES.

L'unisson sera l'une des bases fortes de l'écriture.

La danse sera rythmée, il y aura de la percussion corporelle à travers des gestes de manipulation, la force viendra du sol et de l'enracinement comme une force ancestrale. **Des corps de femmes puissantes. La danse doit donner envie de faire partie du mouvement !**

En questionnant notre rapport au sale et au sauvage en opposition au cultivé, au propre et rangé, ces trois femmes vont aller toucher à l'ancestral, pour faire remonter un monde archaïque à travers leurs corps et se

transformer jusqu'à devenir elle-même des arbres. Donc **l'écriture ira d'une gestuelle très rythmique et physique, jusqu'à un immobilisme puissant.**



SON

La musique sera une création originale, provenant entre autre de captations sonore en forêt. On retrouvera aussi l'observation du silence comme en forêt, mais un autre silence celui des corps.

Une voix off accompagne le récit ; trois interprètes pour une seule voix, une voix collective qui se raconte, se questionne beaucoup. Ce processus de questionner sans donner de réponse, m'a toujours intéressé (Pourquoi, le chat ?). Cela me permet de déposer des questions et ainsi **ne pas proposer de réponse univoque**. De cette façon le spectateur participe au récit intérieurement, ce processus accentue l'aspect immersif que je mets en place dans mes pièces, je m'adresse à eux tout en me parlant à moi-même. Le son participe donc à la dramaturgie.

... Avant, je me demandais si on entendrait encore le vent, une fois que tous les arbres auraient disparus. Est-ce que j'arrive à voir quelque chose. Non, c'est le vide.
Tout est tellement silencieux... (première prise de parole après l'orage)

LUMIERE

La lumière augmente le mystère, joue sur le clair obscur, donne **la sensation du temps qui passe**, comme des cycles.

Il y aura des manipulations de LED au plateau, pour créer ou accentuer des images.

Le temps d'écriture de la danse et de la lumière au plateau est primordial pour cette pièce. Les deux s'articulent et se nourrissent.

Nous aurons besoin de 3 semaines en tout de mise à disposition de plateau avec technique.

EQUIPE ARTISTIQUE

Interprètes :

- Mathilde Olivares
- Maéva Cunci
- Camille Cau

Création sonore : Robin Leduc
Création Lumière : Florian Leduc
Technique lumière et son : Franck Levin
Administration de production : Sonia Marrec

Production : Pourquoi, le chat ?

Co-production (en cours) : L'Estive Scène Nationale de Foix / Théâtre Ferrals les Corbières

Soutiens (en cours) : Communauté des Communes de la Montagne Noire , la Fête de l'arbre Carcassonne.

Résidences : Communauté des Communes de la Montagne Noire, Théâtre de Ferrals les Corbières , Lycée Agricole Castelnaudary.

Diffusion :

VIVANTES création juin 2024

Acté:

- La Nuit des Forêts , Brassacou (Occitanie) 9 juin
- Le Chat Barré , Fonties Cabardès avec le Comcom de la Montagne Noire (Occitanie) 5 juillet
- Traverse et Le Parvis , Tarbes et Bagnère de Bigorre (Occitanie), 28 Septembre
- SN de Foix L'Estive et Act'en scène (Occitanie) 5 octobre

En cours de Négociation :

- Touche pas à ma Forêt (Occitanie)
- Théâtre Ferrals les Corbières 2025 (Occitanie)
- La Marche du Sel et la Com Com du Limouxin 2025 (Occitanie)

COUPE RASE création octobre 2025 (en cours de négociation)

- Théâtre Jean Alary Carcassonne (Occitanie)
- Théâtre Le Parvis à Tarbes (Occitanie)
- Théâtre L'Espace Pluriel (Pau/ National)

ACTION DE TRANSMISSION ET SENSIBILISATION

A travers mes différentes expériences en milieu rural et en immersion en milieu scolaire, j'ai pu me rendre compte à quel point donner des outils de re-connexion au corps et au temps long était reçu avec beaucoup d'avidité chez les différents publics. Amener du toucher, du regard, de la respiration tout en dilatant le temps, tout ça constitue la pratique que je propose en lien avec les arbres et les forêts.

Je m'appuie sur les éléments en jeux en forêt, pour construire des ateliers : l'attention, la curiosité , l'écoute, l'observation... se reconnecter au réel et au corps.

Grâce au ressenti et au sensible, je mets en avant notre fragilité ainsi que celle de ce qui nous entoure. Une part importante dans mes ateliers repose sur l'observation de son corps de ses gestes et de l'environnement, je donne des outils à travers des ateliers du regard.

Il est important pour moi de prolonger ou d'amener le travail sur le sensible et sur la culture chorégraphique. Développer l'empathie grâce à la parole et l'échange est toujours au centre de la rencontre, de manière à ce que chacun puisse exprimer ce qu'il ressent, mais aussi ce qu'il projette.

L'ÉQUIPE

Camille Cau

Danseuse et chorégraphe, a commencé son apprentissage dans plusieurs écoles Françaises (Epsa danse, Rosella Hightower , RIDC..) , après un double cursus aux beaux arts de Montpellier, elle obtient une bourse du ministère de la culture, lui permettant de partir un an à New York chez Cunningham, Alvin Ailey, Graham.

En 2005 elle intègre la compagnie de Jean Claude Gallotta CCN de Grenoble, pendant 6 ans. Elle collabore entre temps avec d'autres chorégraphes : Doria Bellanger, Rosalind Crisp, Virginie Mirbeau, Mélanie Perrier, Clédat et Petitpierre, Sylvain Dufour, David Drouart, Yvann Alexandre.

Depuis 2011, elle est interprète et assistante pour Alban Richard, au CCN de Caen.

La compagnie Pourquoi, le chat ?, compte quatre créations.

Une nouvelle pièce plateau en 2022, *ImpACT*, questionne la place de l'être humain sur terre, à travers des témoignages d'enfants récoltés dans des écoles. En 2023 elle crée PAYSdANSe, une pièce amateurs pour huit paysans.nes.

Maéva Cunci

En tant qu'interprète Maéva a collaboré avec Emmanuelle Vo-Dinh, David Wampach, Mylène Benoit, Julie Desprairies, Thibaud Le Maguer, Manon Santkin, Marion Carriau entre autre // collectifs et collaborations (danse, performance, installation) : Le clubdes5 (Typhaine Heissat, Maud Le Pladec, Michael Phelippeau, Virginie Thomas), les Vraoums (Pauline Curnier Jardin, Aude Lachaise, Virginie Thomas), le TURFU (Alexandre Da Silva, Magda Kachouche, Noémie Monier, Nina Santes), Dominique Gilliot ...

Mathilde Olivares

Elle a collaboré en tant qu'interprète avec la chorégraphe Patricia Ferrara, avec Christophe Bergon, avec la Cie Trisha Brown dans les Early works, pour Didier Théron, Nans Martin, Benjamin Forgues & Charlie-Anastasia Merlet, Nina Vallon, Marielle Hocdet & Matthieu Cottin, ou encore plus récemment avec Lorenzo De Angelis sur son projet curatorial Légende. Actuellement elle travaille avec Marion Muzac et Sylvain Huc en tant qu'interprète et/ou collaboratrice à l'écriture chorégraphique et dramaturgique.

Prochainement elle co-signera avec ce dernier Pharmakon, pièce pour cinq danseur.se.s dans laquelle elle sera également au plateau.

FlorianLeduc

Diplômé de la Villa Arson Nice, École Nationale Supérieure d'Art où il pratique la performance, la vidéo et l'installation. À la fois dramaturge, scénographe, créateur lumière, vidéaste, il collabore à de nombreux projets en Europe. Depuis 2010 avec Marion Duval avec qui il créera Las vanitas 2011, Médecine générale 2013, Clap trap 2015. Il est assistant de l'artiste belge Erick Duyckaerts depuis 2010, et collabore avec Joris Lacoste depuis 2005 notamment pour la pièce Le vrai spectacle Festival d'automne 2012 et pour créer les lumières, la scénographie et la vidéo des pièces Suites N°1, Suite N°2 et Suite N°3 au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Depuis 2012 avec Yan Duyvendak, Aurélien Patouillard, Cédric Djedje, Malika Djardi, Lucie Eidenbenz, Marion Duval, Adina Secretan, Pauline Simon, Claire Deutsch, Claire Dessimoz.

RobinLeduc

Producteur-auteur compositeur et musicien, il sort son premier album Hors Pistes chez tôt ou tard en 2010, il obtient la même année le prix Adami aux Francofolies de la Rochelle. En 2014, il compose la musique de Et mon cœur a vu à foison d'Alban Richard, créée au Théâtre National de Chaillot. Il collabore avec Pourquoi, le chat ? depuis plusieurs années. Robin travaille à la réalisation de Lescop, Malik Djoudi, Mathieu Boogaerts, Terrier, Barbara Carlotti et Julien Gasc, Alexis Croisé, Sarah Maison, La Chica, Julien Pesle, Peter Cat Recording et Co, Serpent, CANARI, Ariel Ariel, Bertrand Burgalat et Ricky Hollywood, Julien Gasc.
<https://studiospectral.fr>



CONTACT ARTISTIQUE // Camille Cau
06 84 84 18 30
camille@pourquoilechat.org

CONTACT ADMINISTRATIF // Sonia Marrec
administration@pourquoilechat.org

CONTACT DIFFUSION (en recherche)

<https://pourquoilechat.fr/>